

## RETRAITE MENSUELLE

Sur le soin à donner aux choses de l'Église.

## I. — Église.

1. Est-ce que je considère l'église qui m'est confiée comme la maison de Dieu dont le Seigneur lui-même m'a constitué le gardien ?

2. Est-ce que j'exige qu'une scrupuleuse propreté y règne partout ? Les divers ornements, les vases sacrés sont-ils dans un état convenable à leur usage ? En y regardant de près, ne pourrais-je point apercevoir de la poussière dans le tabernacle, sur l'autel, dans la chaire, les confessionnaux, sur les bancs et sur la table sainte ? Ai-je le soin de faire laver les bénitiers assez souvent ?

3. Est-ce que tout se voit à sa place dans l'Église, comme les prie-Dieu, les bancs, missels et autres objets de la sorte ?

4. Ai-je réglé l'heure de célébration des offices divins non pas tant pour la commodité du prêtre que pour celle des fidèles ?

5. Est-ce que tout se fait avec respect et dignité, sans trop de précipitation ?

Est-ce que je recommande fortement aux chanoines de s'efforcer à rendre leur chant le plus décent, le plus religieux possible ?

7. Est-ce que je mets un soin délicat, est-ce que j'use de saintes industries même pour faire en sorte que tout dans l'Église attire doucement les fidèles à assister aux pieuses cérémonies ?

8. Est-ce que je veille à ce que l'on ne ferme pas trop tôt les portes de l'Église, afin que l'accès auprès du divin Maître soit toujours des plus faciles ?

9. Est-ce qu'on peut me voir moi-même souvent aux pieds du tabernacle ?

## II. — Sacristie.

1. Ma sacristie se distingue-t-elle par une propreté sans reproche ?

2. Quant à l'ordre, y resplendit-il par la mise en leur lieu convenable de tous les ornements, vases sacrés, surplis et autres objets du culte ?

3. Suis-je empressé à faire observer aux autres dans la sacristie le silence comme je le garde moi-même ?

4. Est-ce que je veille sur mes sacristains et stimule leur zèle de sorte que chacun soit suavement poussé à accomplir son devoir avec fidélité et vigilance ?

O mon Dieu, tout est grand à votre service si honorable. Faites, je vous en supplie, que votre prêtre qui dit à chaque messe : *Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison et le lieu où réside votre gloire*, faites, dis-je, qu'il sache prouver ce qu'expriment ces paroles, afin d'avoir au dernier jour le moins de négligences possible à se reprocher relativement au soin dû aux choses de votre culte.